



Smartphones, ordinateurs reconditionnés : le boom

Philippe GAMBERT.

Smartphones, ordinateurs reconditionnés : le boom. Largo, la société qui donne une seconde vie aux ordinateurs et aux smartphones, connaît une progression exponentielle.

Largo née en 2016 à Saint-Luce-sur-Loire, connaît un vrai boom, cette année. Le reconditionnement (remise à neuf) d'ordinateurs et de smartphones fait fureur. Les ventes s'envolent. C'est 30 % à 50 % moins cher que le neuf. Et le recyclage, en ces temps de réchauffement climatique et d'une économie solidaire et moins gaspilleuse en énergie, plaît aux consommateurs.

Lire aussi Largo réussit son entrée en bourse.

Du coup, Largo turbine. En octobre 2021, l'entreprise comptait une cinquantaine de salariés, elle en a aujourd'hui une centaine. Et elle commence à être à l'étroit dans ses locaux historiques de Sainte-Luce.

« **Un déménagement est programmé à Carquefou en 2024 sur un terrain que nous venons d'acheter** », dit Christophe Brunot le directeur et cofondateur de la start-up.

Autre preuve de cette progression très forte. Alors que le chiffre d'affaires a atteint 17, 8 millions d'euros en 2021, Largo vise les 35 millions pour cette année 2022.

Lire aussi près de Nantes Largo prévoit de doubler sa production.

Les produits sont écoulés sur Internet (sur le site d'E-commerce largo qui vient d'être lancé) ou sur d'autres sites marchands et dans des grandes surfaces avec qui l'entreprise a signé des accords.

La difficulté principale, aujourd'hui, est de récolter suffisamment de produits à reconditionner (ordinateur, smartphone et aussi maintenant air Pod ou watch). « **Il n'y a pas assez de reprises en Europe. Et aujourd'hui, on doit s'approvisionner en partie aux États-Unis.** » Ces importations par avion ne sont pas l'idéal en matière de CO2 (gaz à effet de serre). Christophe Brunot en a bien conscience. « **Nous avons le projet de mettre en place, à l'automne, un outil de collecte.** » Il faudra aussi inciter les particuliers à ne pas garder chez eux les smartphones ou ordinateurs dont ils ne se servent plus.

Mathilde Ardoin, responsable RSE de Largo et Christophe Brunot directeur et cofondateur.

Ouest-France ■